

Nombre record de naissances en 2020

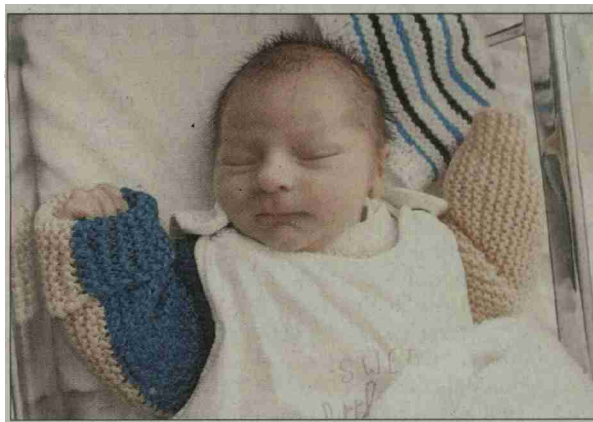
► **La maternité de Saint-Imier** a enregistré un nouveau record de naissances: 395 bébés y ont poussé leur premier cri l'an dernier.

► **Et l'année 2021 a déjà commencé sur les cha-peaux de roues**, puisque la maternité de l'Hôpital du Jura bernois (HJB) a eu l'honneur d'accueillir le premier bébé de l'année de l'Arc jurassien: un petit Eliott né le 1^{er} janvier à 1 h 42.

► **L'agrandissement prévu de la maternité** devrait permettre d'assumer à l'avenir quelque 450 naissances par année.

La maternité de Saint-Imier a été à deux doigts de franchir le cap des 400 naissances pour la première fois de son histoire en 2020. Si le compteur s'est finalement arrêté à 395 naissances au 31 décembre, cela constitue malgré tout un nouveau record, le dernier datant de 2017 avec 386 bébés.

Après un léger recul en 2019, la tendance à la hausse des accouchements sur le site imérien de l'HJB, clairement amorcée en 2010 après la fermeture de la maternité de La Chaux-de-Fonds et renforcée depuis 2012 suite à l'introduction du libre choix de l'hôpital pour les patients, se pour-



Troisième enfant de Géraldine Maillard, le petit Eliott a vu le jour vendredi à 1 h 42 à Saint-Imier, comblant de joie sa maman mais aussi son papa, Tanguy Docourt, qui résident à Sonceboz.

suit donc. C'est ainsi qu'au cours de la dernière décennie, la maternité a vu le nombre annuel de naissances croître de quasiment 150 unités. Autant dire que l'agrandissement du service, qui fait partie des projets à concrétiser ces prochaines années, est attendu avec impatience.

«L'agrandissement devrait nous permettre d'assumer plus de 450 accouchements par année», explique le Dr Amgad Kashef, médecin chef du service de gynécologie-obstétrique. Car si jusqu'ici, aucune femme n'a jamais dû être envoyée dans un autre hôpital pour accoucher faute de place, le nombre croissant de futures parturientes qui choisissent la maternité de Saint-Imier pour accoucher pose des défis organisationnels indéniables.

«Nous n'avons jamais manqué de place car nous pouvons transférer les patientes qui doivent subir d'autres interventions gynécologiques dans d'autres secteurs de l'hôpital», explique le Dr Kashef.

Mois de janvier chargé

À ce propos, le mois de janvier s'annonce d'ores et déjà très chargé, avec pas moins de 47 accouchements prévus, contre un peu plus d'une trentaine dans un mois «ordinaire». «On a donc dû freiner les programmations d'autres interventions gynécologiques pour pouvoir être sûrs de pouvoir gérer tous ces accouchements en termes de place», indique le chef de la gynécologie.

Si certains facteurs globaux (comme une génération de baby-boomer qui arrive à son

Évolution des naissances

■ 2009: 166 naissances	■ 2014: 352
■ 2010: 246 (plus de maternité à La Chaux-de-Fonds)	■ 2015: 369
■ 2012: 307 (libre choix de l'hôpital)	■ 2016: 372
	■ 2017: 386
	■ 2018: 384
	■ 2019: 358
	■ 2020: 395

tour en âge de donner la vie) peuvent expliquer une tendance à la hausse des naissances qui se remarque aussi dans d'autres maternités (la clinique des Tilleuls à Bienne a battu son record de 19 unités, accueillant 770 bébés en 2020), la croissance observée sur le site imérien peut aussi s'expliquer cette année par la collaboration nouée avec des médecins installés dans les Montagnes neuchâteloises, qui dirigent volontiers leurs patientes vers la maternité de Saint-Imier, note le Dr Kashef.

«Nous accueillons en moyenne 46% de patientes du Jura bernois, autant de Neuchâteloises et 8% environ de Jurassiennes. Mais les Neuchâteloises ont tendance à supplanter gentiment le nombre de mamans du Jura bernois», glisse-t-il. «Le développement des consultations spécialisées, dont des consultations en allaitement, est aussi l'un des points qui séduisent les futures mamans», conclut le Dr Kashef en se voulant rassurant: «Même avec 450 naissances, la maternité de Saint-Imier restera une petite structure avec des soins personnalisés».

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN